L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 AVRIL 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 22 AVRIL 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

La question des Bons à primes.

La Constitution avait chargé la Législature de liquider les dettes de la Nouvelle-Orléans et de refaire une charte pour cette ville en ordonnant une élection dans le cours de l'année 1880. La Législature a voté une charte tellement mauvaise que le Gouverneur s'est vu dans la nécessité d'y apposer son veto, de sorte que nous restons dans un *statu quo* municipal tellement rempli d'incertitudes que toutes les lumières du barreau ne réussiront peut-être pas à résoudre clairement les questions que le Conseil a cru devoir poser à son avocat. Voilà pour la question politique: un gachis complet.

Quant à la question financière, elle est plus embrouillée que jamais. La loi pompeusement intitulée "pour liquider les dettes de la ville" sera très probablement une lettre morte; elle contient des dispositions inconstitutionnelles, notamment celle qui a trait à la vente de nouveaux Bons à 80 cents à la piastre; puis, au lieu de rappeler la loi de 1876 sur les Bons à primes, elle la confirme, ce qui ne saurait faciliter la conversion de ces Bons et, enfin, en faisant la conversion volontaire, elle la rend à peu près chimérique. Il y a plus, au lieu de chercher à unifier la dette, la Législature semble s'être attachée à augmenter la confusion, en autorisant, d'une part, l'émission de *baby bonds* de $5, sous prétexte de liquider la dette flottante, et en votant de l'autre une loi spéciale sous prétexte de venir au secours des professeurs des écoles publiques.

Comment s'y reconnaître au milieu de toutes ces lois contradictoires et comment concilier la loi qui réduit la taxe municipale à dix mills, conformément à la Constitution, avec la section 6 de la loi 133 sur la liquidation qui ordonne aux autorités de ville de remettre au syndicat le produit de la taxe d'intérêt de cinq mills, prescrite par la loi de 1876 des Bons à primes.

Il y a une expression anglaise qui rend exactement la situation financière que nous a laissée la dernière Législature "*confusion worse confounded.*" Il est profondément regrettable que les diverses lois de liquidation n'aient pas été envoyées au gouverneur en même temps que le bill de la Charte de ville, car toutes ces lois auraient pû être rejetées ensemble, ce qui eût maintenu le *statu quo* dans toute sa plénitude.

La Législature n'a fait en réalité, en ce qui concerne la ville, que de la "bouillie pour les chats" ou de la besogne pour les avocats.

Malgré tout, néanmoins, nous devons savoir gré à la Législature d'avoir voté la loi qui oblige l'administration municipale à réduire la taxe à 10 mills même pour 1880. Le Conseil a compris qu'il ne pouvait pas résister plus longtemps et il a effectué la réduction ordonnée, mais, en même temps, il a annoncé l'intention d'appliquer la totalité de la taxe aux dépenses courantes. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Nous avons soutenu trop souvent la règle que le premier objet de l'impôt est d'assurer le fonctionnement des services publics pour blâmer absolument le Conseil de s'être préoccupé avant tout de faire marcher la machine administrative. Mais en prenant tout absolument, le Conseil a trop laissé percer le bout de l'oreille, car il a pour ainsi dire suggéré aux créanciers l'idée d'avoir recours aux tribunaux pour obtenir la levée d'une taxe extraordinaire pour le service des dettes. L'opinion a même été exprimée que la limitation à dix mills ne concernait que les taxes à affecter aux dépenses municipales et non les taxes affectées par des lois au service des dettes.

Or, la loi de 1876, si précieusement respectée par la dernière Législature, accorde cinq mills aux Bons à primes seuls, et les Cours des Etats-Unis se sont déjà arrogé le droit d'ordonner la levée de taxes extraordinaires pour les porteurs d'autres Bons ou de jugements. On voit où nous en sommes avec la position prise par la ville, les contradictions de nos lois et les dispositions des Cours des Etats-Unis.

Les litiges ne se sont pas fait attendre. Des porteurs de Bons à primes ont déjà obtenu du juge Rogers une injonction qui interdit au Conseil de changer l'allocation faite pour les Bons à primes.

D'un autre côté, un anglais, M. Moore (la ville a ses anglais tout comme les fils de famille prodigues) s'est adressé à la Cour des Etats-Unis pour réclamer aussi une injonction, en sa qualité de porteur de $10,000 de Bons à primes, contre toute mesure contraire à ses intérêts.

Ainsi, les Cours des Etats-Unis et les Cours d'Etat vont être appelées presqu'en même temps à se prononcer sur les questions que soulève le gachis financier compliqué encore par les dernières lois.

Le Conseil se défendra-t-il? Pour la forme peut-être, mais l'expérience du passé nous fait sérieusement craindre qu'il se laisse complaisamment condamner à lever toutes les taxes qu'il plaira aux juges de décréter. Sans doute, notre nouvelle Cour Suprême d'Etat nous offre de grandes garanties pour la solution des importantes questions constitutionnelles que ces procès soulèvent. Mais encore conviendrait-il que ces questions fussent complètement élucidées par les avocats les plus compétents.

D'autre part, les plus intéressés dans ces procès, les contribuables, n'y figurent pas et ils ne peuvent entièrement compter sur l'administration municipale pour les défendre. Nous suggérons donc aux principaux propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans la nécessité de s'entendre pour intervenir dans ces procès et employer un ou plusieurs avocats qui seraient chargés de défendre leurs intérêts, en faisant reconnaitre par les Cours que la limitation constitutionnelle de la taxe municipale à dix mills est absolue et domine toutes les lois contraires.

Nous traiterons cette question, mais le cadre d'un journal ne nous permet pas de lui donner tous les développements qu'elle comporte. Elle implique des considérations politiques de l'ordre le plus élevé, car ce n'est rien moins que la souveraineté du peuple de cet Etat, exprimée par sa Constitution, qui est mise en doute par les procès intentés contre le Conseil de ville. Il nous semble qu'à ce point de vue le gouverneur devrait requérir l'avocat-général d'intervenir au nom de l'Etat pour la défense de la Constitution.

Dans un prochain article, nous rappellerons les principes fondamentaux qui régissent le pouvoir de lever des impôts et nous en ferons ressortir l'application aux procès intentés contre la ville.

Chaussez vos enfants à l'Etoile Rouge.

Statues de marbre en vente à l'encan, tous les prix, chez Levy.

Les Crevasses.

Un rapport de M. C. Uncas Lewis au colonel Hardee, ingénieur d'Etat, signale de grands dangers de crevasses dans les levées de la paroisse St Bernard. Beaucoup de rigoles à ris ont besoin d'être garanties, plusieurs levées sont en très mauvais état et laissent passer l'eau. Des travaux immédiats sont nécessaires en plusieurs endroits si l'on veut éviter de sérieuses crevasses. L'ingénieur Lewis a donné des instructions aux habitants pour les rigoles à ris et il se plaint du manque de vigilance de certains habitants.

De divers côtés on signale des points faibles dans les levées, notamment sur l'habitation Davis sur le chemin de fer Morgan.

Le bureau des ingénieurs d'Etat a expédié aux membres des juris de police de St-Jacques une lettre pour appeler leur attention sur la section 2 de la loi 88 de 1880 qui prescrit aux surveillants de wards de faire fermer, en cas de danger, toutes les ouvertures dans les levées soit aux frais des habitants, soit aux frais de la paroisse, et de tuer tous les cochons errants.

La lettre demande aux jurés de police de prendre des mesures immédiates attendu qu'il y a actuellement un très grand danger à laisser pratiquer des saignées aux levées ou à laisser les rigoles à riz en mauvais état.

The road to Texas.—Plusieurs de nos confrères s'exaltent à propos de la perspective de l'achèvement des voies ferrées qui mettront la Nlle-Orléans en communication avec le Texas. Espérons que cela viendra avec le temps, mais jusqu'à présent notre malheureuse ville ne connait que *the road to taxes*, chemin sur lequel on l'a fait tant voyager qu'elle en est épuisée.

LA CONFÉRENCE LITTÉRAIRE DE M. LEJEUNE.—M. L. Lejeune a fait hier soir devant un auditoire d'élite et assez nombreux sa dernière conférence. Il a parlé de Victor Hugo comme homme, comme romancier, comme dramaturge et comme poète, et il s'est étendu surtout sur son génie comme poète lyrique. Après avoir vivement intéressé les auditeurs par ses remarques sur la poésie française et sur les œuvres si diverses du grand poète, il les a charmés et émus en récitant quelques-unes des pièces de vers les plus remarquables du maitre, la retraite de Russie, Waterloo, les Volontaires de l'An II et il a terminé en citant comme contraste le morceau satirique dans lequel Hugo fait justifier, par un soi-disant conservateur de l'époque, le supplice de la croix infligé à Jésus Christ.

L'intéressant conférencier a fait ses adieux au public qui l'a chaleureusement applaudi. M. Lejeune doit partir aujourd'hui pour retourner en France.

The international review.—Le numéro de mai de cette revue contient un article admirablement écrit et plein de pensées profondes et d'observations justes de l'honorable George W. Julian sur "l'abus du droit de suffrage et sur le remède à y apporter." M. Julian qui est un partisan du droit de suffrage n'hésite pas à dire toute la vérité sur le triste abus qui en est fait dans notre république. Le remède qu'il indique, la formation de nouveaux partis plus honnêtes que les anciens, n'est ni facile à appliquer ni prochain, mais si les partisans du troisième terme l'emportent, cela pourra précipiter la réalisation de ce qui n'est encore que le rêve d'un esprit généreux et éclairé.

Voici la liste des autres articles que contient le même numéro: "études sur les peuples primitifs" par Elie Reclus; "la langue anglaise en Amérique" par J. F. Lounsbury; "crânes, cerveaux et âmes" par Thomas Dwight; "Oliver Wendell Holmes" par Ray Palmer; "Victor Emmanuel" par Luigi Monti; "Government machinery" par Albert Stickney.

MAISON HEBERT, H. BILLARD, SUCCESSEUR, coin Chartres et Bienville—Cette maison annonce qu'elle a reçu l'*Illustration* et le *Monde Illustré* du 3 avril.

Voyage rapide par la voie de Louisville.—Le train de la ligne de Mobile part régulièrement tous les jours de la Nouvelle-Orléans à 7 h. du matin, avec des **Pullman cars**, et va par Mobile et Montgomery, jusqu'à Louisville, sans changement de cars. Le train partant à 5 h. du soir a des sleepers de la N-Orléans jusqu'à Nashville, Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio) sans changement. Le train partant à 2 h. et demie de l'après-midi par la route de Jackson, a des **Pullman cars**, qui vont tout d'un trait, par la voie de Milan, et sans substitution, jusqu'à Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio). Les trains du soir par la route de Mobile et celle de Jackson ne changent de **sleepers** qu'une fois dans le trajet de la Nouvelle-Orléans aux principales villes de l'Est. Les trains des routes de Mobile et de Jackson partant le soir arrivent à New York, à 6 h. 45 m. au matin, le troisième **matin après avoir quitté** la Nouvelle-Orléans. Ne manquez donc pas de prendre vos billets par la voie de Louisville sur le **Louisville and Great Southern Road.** Pour les billets et tous les renseignements nécessaires, s'adresser au bureau des billets, coin Camp et Commune, ou à GEORGE L. CROSS, Agent des Passagers dans le Sud pour le Louisville and Nashville Railroad.

Le Malakoff Bitters est une boisson délicieuse.

Eventails de satin blanc, pour la Confirmation, à 65 cts au Palais Royal de Levy, 163 Canal.

Pour le soulier le plus élégant allez à l'**Etoile Rouge.**

Excursion à Thibodaux.—Un train spécial du chemin de fer de Morgan partira d'Alger, dimanche matin (25 avril) pour Thibodaux et reviendra le soir. Prix de l'excursion, aller et retour, $1 50 seulement. On peut se procurer des billets au bureau de l'*Abeille*. Voir l'annonce.

Le sirop du Dr Bull est répandu dans le monde entier: là où on s'en sert on rencontre peu de poitrinaires. Il n'existe pas de plus grand bienfait. Prix. 25 cts.

Merveilleuse invention.—Le temps est aux tramways, et il n'est pas un ingénieur qui ne cherche les moyens de supprimer la traction par les chevaux, si onéreuses pour les Compagnies.

Une découverte très importante vient d'être faite, à ce propos, par un Edison illiois.

Bien que l'inventeur se soit entouré des plus grandes précautions, qu'il ait interdit l'entrée de son atelier à tout profane, et qu'il ait eu soin de renouveler plusieurs fois le personnel attaché à la construction de sa machine, nous avons pu obtenir quelques renseignements sur cette découverte extraordinaire.

Chevaux et locomotives sont supprimés: la voiture aura l'air, pour le public, de marcher toute seule.

Nous ne pouvons que donner une idée assez vague du mécanisme, qui est merveilleux. Un immense ressort est placé sous le plancher de la voiture; une puissante machine installée au dépôt, tend le ressort au moment du départ, et la voiture peut, dès lors, marcher *pendant trois heures*, sans interruption. La difficulté est même de l'arrêter, et il a fallu recourir, pour cela aux freins les plus énergiques.

Mais voici où l'affaire devient réellement incroyable: l'inventeur illiois a trouvé moyen de tirer parti du mouvement rotatoire des roues, pour engendrer de l'électricité. Il l'utilise immédiatement, grâce aux appareils Sablockhoff simplifiés, et éclaire, à la fois, l'intérieur et l'extérieur des voitures.

La clarté répandue par la lumière électrique est telle, que la route est éclairée à plusieurs centaines de mètres, en avant et en arrière, de telle sorte que, si la circulation de ces voitures devient un peu active, on pourrait presque, sans inconvénient, supprimer les becs de gaz.

L'Indépendant des Basses-Pyrénées dit tenir de bonne source que les Jésuites se préparent à fonder un établissement sur la frontière même, à Urdaxi, dans un ancien couvent de cette localité.

La résistance aux décrets.

Réunion d'évêques à Paris.

"La réunion d'évêques suffragants, qui a été tenue, avant-hier, à l'archevêché, sous la présidence de Mgr Guibert, a été très importante et très animée. Etaient présents ou avaient été convoqués: les évêques de Versailles, de Meaux, d'Amiens, d'Arras, de Cambrai, de Soissons, d'Orléans, de Troyes, et un assez grand nombre d'autres dignitaires ecclésiastiques.

"En thèse générale, les divers orateurs qui ont pris la parole, ont reconnu, unanimement, le droit, pour les catholiques, de se défendre. En se plaçant au point de vue théologique, ils ont discuté l'essence même des lois, et rappelé qu'en droit ecclésiastique il y avait des lois justes et des lois injustes.

"Quand les lois sont injustes, elles ne sont que des violences, et l'on a cité saint Thomas, saint Augustin, les actes des apôtres, comme étant les auteurs de cette doctrine.

"Un des évêques—nous ne citerons aucun nom,—a surtout insisté sur l'illégitimité du gouvernement de la République, et sur le côté usurpateur de la loi du nombre, "qui n'est, a-t-il dit, que la " domination tyrannique des méchants " sur les bons, la liberté de conscience " pour ceux qui n'en ont pas, la liberté " des cultes pour ceux qui n'en pratiquent aucun."

"L'orateur qui lui a succédé, tout en reconnaissant que "la loi des majorités " est une théorie brutale qui confère un " privilège à l'ignorance et à l'improbité", a cependant rappelé que saint Thomas d'Aquin avait recommandé, même envers l'usurpation, l'obéissance *accidentelle*, "pour éviter un scandale ou " un péril." S'il est vrai qu'un fait ne crée pas le droit, s'il était vrai que toutes les *résistances* fussent condamnées d'avance, le monde serait livré au seul empire de la force. Cependant, la résistance offre des dangers, et il conviendrait d'attendre une occasion plus favorable. Nous avons intérêt, pour le moment, à ne pas refuser notre concours "à ceux qui " représentent *intérimairement* le pouvoir " suprême."

"Un troisième opinant a été d'avis qu'il y a, dans la situation actuelle, une *cause juste de guerre*, selon les théologiens. Si le pouvoir fait un scandaleux abus de ses moyens, s'il persécute la religion, dans ces circonstances, l'Eglise catholique laissera-t-elle les peuples sans espérance? Est-ce que, parce qu'il est chrétien, l'homme cesse d'être citoyen? La morale chrétienne condamne la sédition, cela est vrai; mais il n'y a pas de sédition quand il s'agit de sauver la patrie. La résistance est un devoir strict, pressant; de plus, c'est un droit. "Lorsque le droit humain est contraire au " droit divin, on ne doit pas hésiter à " suivre ce dernier."

"L'Assemblée a établi, avec des textes et des précédents, que le devoir du clergé était de *résister*, sauf à déterminer, dans l'espèce, s'il convenait, et comment et sur quelles bases il convenait, d'organiser la résistance.

" La discussion alors a porté sur le point de savoir si le clergé devait lui-même s'engager dans la lutte? En principe, oui: "Les sacrements qu'a reçu le " prêtre n'ont pu arracher de son cœur " l'amour de la patrie, ni le désir du " bien général."

" Un des assistants a fait remarquer, toutefois, que l'Eglise n'autorisait la lutte que quand la victoire devait être d'un grand avantage pour la foi chrétienne. Etait-ce le cas? La victoire était-elle assez sûre pour engager la lutte?

"Mais, a dit un des prélats, le clergé ne pourrait-il pas, au moins jusqu'à nouvel ordre, garder la neutralité? Cette opinion a été combattue très vivement par un des archevêques les plus qualifiés de la réunion. Faisant directement et sans réserves l'éloge des jésuites, "de cette " illustre et laborieuse Compagnie re- " crutée parmi les hommes les plus in- " telligents," il a dit que ce serait la pire des ingratitudes d'abandonner "ces bra- " ves" qui se sacrifient pour le bien commun.

Il a rappelé les services politiques *immenses* qu'ils avaient rendus, ceux qu'ils pouvaient rendre encore, et la nécessité qu'il y avait, en raison de l'approche des élections, de porter la lutte sur le terrain politique. Puisqu'il s'agit surtout d'une question politique, le clergé peut-il se désintéresser d'une persécution qui atteint précisément les ecclésiastiques politiques, les seuls capables de rendre à la religion et à l'Eglise leur rang et leur influence. Il ne faut donc pas rester neutres, car on nous accuserait "de préférer " nos convenances particulières au bien " général."

"Enfin, la réunion s'est séparée en affirmant encore une fois qu'il fallait empêcher "la Révolution d'absorber le christianisme"; mais que, malheureusement, il n'y avait rien à attendre de la justice de ses adversaires, et que les moyens légaux étaient "dérisoires" et, d'ailleurs, hors de la portée des catholiques."

Nous avons publié cette information du "Télégraphe" tout entière, parce qu'elle offre un grand intérêt. On remarquera, cependant, qu'aucune résolution d'ensemble n'a été prise. Nous ne considérons pas, en effet, comme une résolution le projet de rédiger une protestation collective contre les décrets du 29 mars. La protestation n'est qu'une formule; ce qu'il importe de connaitre, ce sont les projets "pratiques." Et, comme on le voit, il n'y en a pas.

Les enfants ont besoin d'être solidement chaussés et pour obtenir cette perfection il faut aller à l'**Etoile Rouge**.

Ombrelles de soie chez Levy, à 65 cts et au-dessus.

The Malafoff Bitters are sold by all wholesale druggists and grocers.

Uruguay.—Par le steamer Sirius, arrivé hier de Rio de Janeiro, nous recevons des journaux et correspondances du 25 mars.

La fièvre jaune continue à Rio, où la moyenne des enterrements était de 14 par jour.

Le colonel Latorre, président de la République de l'Uruguay, a donné sa démission le 13 mars, par une adresse à ses concitoyens dont voici les passages essentiels:

"Entre autres sacrifices, j'ai supporté tranquillement le plus pénible de tous; celui de la diffamation, parce que je crois que les hommes publics doivent à leur pays jusqu'au sacrifice de leur réputation, et que bien au-dessus de l'ingratitude et de la passion des esprits irréfléchis nous trouvons la pensée sereine de la calme raison des nations pour rendre justice aux hommes, et les pages de l'histoire pour juger leurs actes avec une sévère impartialité. En rentrant dans la vie privée j'y emporte le découragement au point de croire que notre pays n'est pas gouvernable. Cette conviction ne me laisse pas le courage civil de continuer à accomplir plus longtemps la rude mission qui m'a été imposée par le vote de la représentation nationale. Ne portez pas sur moi un faux jugement.

"Je ne veux ni ne peux être le gouvernant de mon pays d'aucune manière ni sous aucunes conditions, et par conséquent, en prenant cette mesure, je dégage entièrement mes amis et moi-même de tout engagement et de toute solidarité politique. Je redeviens simple citoyen, avec la ferme détermination de n'accepter ni emploi ni mandat."

La législature a élu le sénateur Francisco Vidal pour président pendant les trois ans que le colonel Latorre avait encore à rester en fonctions.

On annonce la mort de M. Théodore Marie Tannay, chancelier de la légation française dans l'Uruguay et ancien consul de France à Rio Janeiro. Le défunt était officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre brésilien de la Croix. La haute considération dont il jouissait était universelle.

La compagnie minière St-Joao d'El Rei a découvert, dit-on, une riche veine d'or à Lagoa Dourada.

(Courrier des Etats Unis.)

Pour des voitures d'enfants, allez au Palais Royal de Levy, 163 Canal, prix $6.65 et au-dessus.

Souliers argentés! souliers dorés! à l'**Etoile Rouge**.

UNE GARANTIE DE $1000.

Le "Warner's Safe Kidney and Liver Cure" guérit positivement le mal de Bright et le diabète, et l'on garantit qu'il guérira aussi 99 pour cent des autres maladies de reins et 90 pour cent des maladies de foie et que dans aucun cas il n'y aura tort ni rechute pour la [illegible] et le montant de $1000 sera payé à toute personne qui pourra prouver qu'il a échoué dans un cas de ce genre.

H. H. WARNER & CO.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Nouvelles politiques.

Paris, 18 avril—Vinard, député républicain, a été élu sénateur pour le département de la Haute-Vienne en remplacement de M. de Peyramont, orléaniste, décédé.

Le *Temps* publie une note semi-officielle qui dément le bruit d'une prochaine dissolution de la Chambre des Députés.

Les journaux publient la nomination de John Lemoinne comme ambassadeur en Belgique à la place du comte Duchatel et celle de ce dernier comme ambassadeur à Vienne en remplacement de Teisserenc de Bort.

L'Eglise et l'Etat.

Paris, 17 avril.—La *République française*, répondant à ce qu'on appelle l'extravagance des demandes radicales, dit que la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France est aujourd'hui un fait accompli. Il n'existe plus entre eux que les lois de police.

Journalistes diplomates.

Trois rédacteurs du *Journal des Débats* ont, dit-on, été nommés à des postes diplomatiques: MM. Léon Say à Londres, John Lemoinne à Bruxelles, et Tiby à Constantinople.

Conférence à la Sorbonne.

Paris, 17 avril.—M. de Lesseps a donné aujourd'hui une conférence à la Sorbonne sur les travaux requis pour la construction du canal de Panama. L'assistance était nombreuse et enthousiaste.

L'expulsion de Cavalotti.

Rome, 17 avril.—M. Cairoli, président du conseil, a déclaré à la chambre italienne que M. Cavalotti avait été expulsé de Trieste par ordre des autorités de la police locale. Il a ajouté que le gouvernement autrichien a désavoué les fonctionnaires de la police de Trieste et a exigé la révocation de l'ordre d'expulsion. M. Cavalotti a quitté la ville pendant l'échange des dépêches entre les autorités locales et le gouvernement central.

Chronique Parisienne.

Paris, 17 avril.—*L'Evénement* dit aujourd'hui que le roi des Belges a envoyé sa démission à l'Association littéraire internationale pour ne pas être assis à la même table que Victor Hugo.

Le président Grévy vient d'acheter un magnifique hôtel avec jardin sur le boulevard Malesherbes pour $320,000.

Mlle Albertine Auclerc, qui refusait l'autre jour de payer l'impôt parce qu'il ne lui est pas permis de voter, est à la veille de se marier. L'heureux mortel est M. Levrier, secrétaire de l'Association française des droits des femmes.

La vente de la collection artistique Walferdin à l'hôtel Drouot s'est terminée hier; elle a réalisé la somme de $6,000.

M. Guy de Maupassant, un des auteurs des *Soirées de Meudon*, donne un aperçu de la vie que mène Zola à la campagne, dans une lettre publiée aujourd'hui par le *Gaulois*. Il paraît que Zola et ses amis naturalistes passent la plupart de leurs jours à manger et la plupart de leurs nuits à conter des histoires scabreuses. Ils varient ces plaisirs par des actes spasmodiques de composition littéraire et par des promenades sur la Seine dans un canot appelé le *Nana*.

Les dernières nouveautés en **Souliers bas**, pour dames, viennent d'arriver à l'**Etoile Rouge**.

—Nous apprenons la mort de M. Adolphe Brune, parent du maréchal de ce nom, peintre d'histoire, hors concours, et chevalier de la Légion-d'Honneur.

M. Adolphe Brune était âgé de soixante-dix ans. Il est mort subitement, au moment de se mettre à table. Il fut élève du baron Gros, et débuta au Salon de 1833 par une *Adoration des Mages*. M. Brune avait trois tableaux à la salle des séances du Sénat, au Luxembourg.

Le plafond de la bibliothèque du Louvre, les *Neuf Muses*, est son œuvre.

—M. Nordenskjold a été reçu, hier, dans la soirée au cirque des Champs-Elysées, par la Société de géographie. M. Ferry, le prince Oscar de Suède, le capitaine Palander, de nombreuses délégations et 6,000 personnes étaient présents.

M. Nordenskjold a fait une courte relation de son voyage.

M. l'amiral la Roncière le Nourry, président, a remis à M. Nordenskjold la grande médaille d'or, au milieu d'un enthousiasme général.

Vente d'écoulement au Palais Royal de Levy, 163 Canal,—grands bargains en Eventails et en Parasols.

—Un Italien, M. Gagliardi, professeur à l'Institut polytechnique de Tokio, a été chargé récemment par le gouvernement japonais d'explorer la chaîne des montagnes d'Ibarbaki; il y a découvert plusieurs couches de marbres de différentes couleurs. Une montagne, la Suvoyama, lui a paru former une masse de marbre blanc statuaire. Il déclare aussi qu'il a trouvé des marbres noirs qui ne le cèdent en rien aux plus beaux de l'Europe. Il pense, en résumé, que si l'on s'attache à l'exploitation des carrières du Japon et qu'on leur ouvre des moyens de transport faciles, ce pays deviendra le plus grand marché de marbres du monde. Le marbre est connu des Japonais depuis des siècles; mais ils ne l'estiment pas parce qu'ils le considèrent comme trop difficile à polir.

Affaire de Clermont (Oise).—Il vient de se passer à Clermont une affaire inouïe: un chef d'escouade de la maison d'aliénés de M. Labitte aurait tué un fou, l'aurait enterré et aurait ensuite gagné tranquillement la frontière sans être inquiété.

L'établissement de Clermont possède, à Fitz-James, une grande exploitation agricole dans laquelle sont occupés les aliénés valides non furieux.

A la suite d'une dispute entre l'un d'eux et un chef d'escouade, Estoré, celui-ci aurait fait mettre le malade dans la salle des douches et l'aurait frappé de coups de bâton avec une telle violence que cette malheureuse victime aurait eu les deux bras cassés. Ce n'est pas tout: Estoré l'emmena en voiture, sous le prétexte de le ramener à Clermont, l'étrangla en chemin, et l'enterra lui-même.

Cependant, l'affaire s'ébruita. Estoré cherchait à persuader que la victime s'était échappée, et il dirigeait les investigations d'un tout autre côté. Mais le cadavre fut découvert en présence même d'Estoré, qui s'empressa de prendre la fuite, sans qu'on l'arrêtât et qu'on avertit les autorités de Clermont en temps utile.

Estoré a eu tout le temps nécessaire pour gagner la frontière.

Le ministre de l'intérieur, après avoir conféré avec M. Pradelle, préfet de l'Oise, et M. Pélissier, inspecteur des services administratifs, a ordonné une enquête des plus sévères.

Navigation aérienne.—Un essai de navigation aérienne a eu lieu le 28 mars à Leipzig. L'appareil inventé par un nommé Baumgarten est une espèce de ballon auquel sont attachées trois nacelles en osier, munies chacune de dix ou onze ailes qu'une manivelle met en mouvement. L'inventeur s'était placé dans la nacelle du milieu, et ses aides chargés de la manœuvre dans les deux autres.

En présence d'une grande affluence, les cordes ont été lâchées et le navire aérien s'est élevé assez lentement dans les airs. Il est venu ensuite, au milieu de sa course, raser les toits des maisons; à ce moment, tous les gens qui étaient occupés à la manœuvre, saisis de crainte, ont sauté à bas des nacelles et ont abandonné la direction du ballon qui a remonté aussitôt jusqu'à une hauteur de 4,000 pieds. L'effroi des spectateurs était à son comble. On apercevait le malheureux aéronaute qui faisait des efforts surhumains pour ne pas être emporté par le vent; puis tout à coup on vit le ballon redescendre avec une rapidité vertigineuse: il avait éclaté, et tout le gaz s'était échappé par la déchirure.

Cependant, dit la *Dresdner Zeitung*, l'aéronaute ne s'est pas dangereusement blessé dans cette terrible chûte; il n'est nullement découragé et se croit si près d'avoir résolu le problème de la navigation aérienne qu'il recommencera prochainement ses expériences aux environs de Leipzig, et ceux qui l'accompagnaient dans les airs ne recommenceront probablement pas de tels leur offrant un refuge pendant l'ascension.

—Plusieurs journaux rapportent que M. Evarts, ministre des Affaires Etrangères, a appris que le Danemark désire vendre les îles de Saint-Thomas, de Sainte-Croix et de Saint-Jean, qu'il possède aux Antilles, à proximité des possessions françaises, et qui sont pour lui un embarras.

L'acheteur des îles danoises serait la France, qui a intérêt à ce qu'une autre puissance, depuis quelque temps en quête de colonies, ne s'établisse pas aux Antilles.

Il ne paraît pas que le gouvernement de Washington trouve rien à redire à ce projet de cession. On rappelle seulement qu'en 1868, les Etats-Unis ont conclu avec le Danemark un traité par lequel la possession de Saint-Thomas leur était cédée moyennant une trentaine de millions. Le Sénat refusa de ratifier ce traité, en haine du président Johnson et de M. Seward, qui l'avaient négocié.

(Messager franco-américain.)

Elections en France.—Le 4 avril a eu lieu, dans le canton de Sédan, une élection au conseil général des Ardennes pour remplacer M. Cunin-Gridaine, sénateur, décédé, qui faisait partie du centre gauche dissident.

M. Savigny, candidat républicain avancé, a été élu par 1,853 voix contre 1,620 données à M. Villet, républicain modéré.

Election d'un conseiller général pour le canton d'Aiguilles (Gap):

M. Georges de Camoghes.... 1,930 élu
M. Samant, républicain...... 324

Terrible incendie en Savoie.—Une correspondance de Saint-Jean-de-Maurienne nous apporte les détails complémentaires suivants sur l'incendie de Montemont (Savoie):

Le hameau des Mottes a été détruit tout entier, sans qu'on ait pu se rendre maitre du feu, qu'alimentait un vent violent et qui, en moins d'une heure, a consumé trente-maisons, dont les toits de chaume, rapprochés les uns des autres, offraient un aliment facile aux flammes.

Dix-sept personnes, sur cinquante deux habitants, ont été brûlées. Tout le bétail est détruit, et les malheureux survivants sont absolument ruinés. On cite un père de famille qui a vu périr, sans pouvoir leur porter secours, sa mère, sa femme et ses quatre enfants. Un autre reste seul d'une famille de cinq personnes. Un jeune homme de vingt ans, rentré de la veille au hameau, a perdu la vie en voulant sauver un mulet qu'on lui avait prêté pour rentrer chez lui.

La désolation est immense dans la commune. A la première nouvelle du désastre, le sous-préfet et le procureur de la République se sont rendus sur les lieux.

Il a été procédé hier à l'enterrement des victimes, en présence du député, du sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne, du secrétaire général et du procureur général de Chambéry.

On organise partout des souscriptions; tous les journaux de la Savoie font un appel à la charité pour soulager les victimes de cette affreuse catastrophe.

—Les avis de la Nouvelle-Calédonie signalent un cyclone terrible qui a sévi sur l'île le 24 janvier. Pendant l'ouragan, si violent que les anciens colons ne se souviennent pas d'en avoir vu un semblable, le port de Nouméa a été plongé dans l'obscurité la plus complète par un épais brouillard causé par la pluie et l'embrun.

Quatorze navires se sont perdus ou ont été emportés à la mer, et cinq personnes ont été tuées. Dans la ville de Nouméa les dommages sont considérables, et dans l'intérieur nombre de plantations ont été détruites; de grands arbres ont été déracinés ou abattus par le vent. On n'a pu encore évaluer le total des pertes.

—Les journaux de Lyon reçoivent la communication suivante du Bicycle-Club de Lyon:

"Une grande course de vélocipède a eu lieu du 15 au 20 mars 1880, à "Agricultural-Hall-Islington," à Londres.

Les conditions de la course étaient de courir de six heures du matin à minuit, pendant six jours suivis.

"Neuf coureurs étaient en présence: six Anglais et trois Français. La victoire est restée à M. Charles Terront, de Paris, qui a fait 190 kilomètres de plus que le second.

"Le vainqueur a fait, dans sa première journée 262 milles, soit 422 kilomètres. C'est la première fois que pareille distance a été effectuée dans la même journée.

M. Higham, un des coureurs, a fait 100 milles, soit 160 kilomètres 900 en 6 h. 25 m. 10 s. Le lendemain, il faisait 200 milles, soit 370 kilomètres en 16 h. 59 m. 8 s. sans descendre de vélocipède.'

Nouveautés en jais au Palais Royal de Levy, 163 Canal,—grands bargains.

Le Malakoff Bitters est un apéritif souverain.

Faits pour les touristes et les émigrants. Soit pour les touristes qui voyagent pour leur plaisir ou pour des affaires soit pour les émigrants qui se dirigent vers le Far-Ouest pour s'y établir, les "Hostetter's Stomach Bitters" sont la meilleure protection contre les influences de mauvais climats et contre les maladies infectieuses. Ces Bitters sont la préparation sur laquelle ils puissent le mieux compter et que par conséquent ils devraient emporter avec eux. Elle annule l'effet soudain des changements de température, fortifie le système contre l'influence débilitante d'une chaleur excessive, prévient les conséquences nuisibles des changements de diète ou de l'usage d'une mauvaise nourriture ou d'une eau malsaine, relève l'énergie physique diminuée par la fatigue du voyage, et tend à contrecarrer les effets du mauvais temps sur la santé. Les marins généralement s'en servent avec de grands avantages et elle les soutient dans leurs durs travaux. Il sera en outre de grands services pour prévenir et guérir les désordres de l'estomac, du foie, des boyaux, et les bitters exercent une action tonique puissante.

Splendide assortiment de bottes **Fauché** pour dames et pour fillettes, à l'**Etoile Rouge**.

Marié, mardi 20 avril 1880, à l'église de l'Archevêché, par le Révd. Père G. Raymond, M. JOSEPH MEDGLY à Mlle ELIZABETH ALEXANDRE, tous deux de cette ville.
Pas de cartes.

Décédé hier, à 5 heures de l'après-midi, MANUEL DE LA ROSA, âgé de 57 ans. Les amis et connaissances des familles Lino de la Rosa et Parra, sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de chez sa sœur, Mme D. Parra, 373 rue Villeré, entre Columbus et Laharpe.

ANNONCES SPECIALES.

Bureau du nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue du Canal, Nouvelle Orléans, 20 avril 1880—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane sont notifiés qu'une Promenade-Concert sera donnée, VENDREDI, 30 avril 1880; ils sont de plus notifiés que chaque invitation doit être convenablement signée et contenir le nom de la personne invitée. Chaque membre a droit à cinq invitations que l'on pourra se procurer à partir du 24, sur demande faite à

G. W. NOTT, Secrétaire.
21 avril—10f. 104 rue du Canal.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Nlle-Orléans, 18 avril 1880—La Compagnie, prenant en considération le confort de ses clients et voulant remplir une lacune dans son service, a résolu de placer sur la ligne des cars spéciaux pour les fumeurs. Elle annonce aussi au public que désormais les cars stationnant à la Station de Clay partiront toutes les quatre minutes.—Les jours de pique-nique au Jardin Magnolia, des chars seront stationnés pour l'utilité du public au pied de la Grande Route St-Jean et du Bayou.

18 avril—6f D. C. HARRISSON, Secrétaire.

Bureaux du New Louisiana Jockey Club.—No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 15 avril 1880. Les souscripteurs au fonds capital du NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB voudront bien se présenter au No 104 de la rue du Canal, à l'effet de recevoir leurs certificats d'actions.

G. W. NOTT, Secrétaire.
15 avril—20f

ENSEIGNEMENT.

M. ALPHONSE CANONGE, ancien principal de l'école supérieure, et surintendant des écoles publiques du Second District, offre ses services comme professeur aux établissements d'éducation et aux familles pour des leçons particulières.

S'adresser rue Toulouse No 41.
1er avril—1m

Pour les meilleurs portraits
PROCÉDÉ LAMBERT, patenté,
Ceux dont les couleurs ne s'effacent jamais,
—ALLEZ CHEZ—
LILIENTHAL,
Seul concessionnaire du procédé pour l'Etat de la Louisiane.
13avril—1m

A vendre,

SUR la rive droite du Mississipi, vis-à-vis des Casernes des Etats-Unis: 600 à 1,000 cordes de BOIS FENDU—Frêne, Cypre et Gomme.
S'adresser à G. A. LANAUX, No. 17 rue Conti.
8avril—1m Mar Mer Jeu

UN GRAND CHANGEMENT.

Certaines raisons scientifiques pour les changements climatériques qui ont lieu en Amérique.

Et les effets que ces changements ont eus sur la société en général et les individus en particulier.

Découverte d'un nouveau siège de désordre dans le corps humain. Comment ce désordre s'y manifeste.

Précautions à prendre et Espoir.

Tout le monde sait que les coupes de bois dans une région boisée diminuent les pluies. Un fait également certain, c'est que la civilisation a pour résultat de modifier les conditions climatériques. Ces modifications se sont produites en Amérique depuis plusieurs années, et influent d'une manière frappante sur la santé de la population. Des désordres physiques qui sévissaient il y a quelques années ont presque entièrement disparu aujourd'hui; mais de nouvelles affections se sont manifestées et portent à la santé un trouble profond. Le printemps est la saison de transition. Le corps, comme la nature, se renouvelle complètement, et a besoin de soins tout particuliers. La maladie tend à s'y introduire. Prenez-y garde!

Aucune partie du corps n'est aussi sensible au froid que les reins. Un refroidissement quelconque du système et ayant selon toute apparence disparu, s'est selon toute probabilité, fixé sur les reins. Et c'est là que vient le danger, car un refroidissement affectant les reins peut subsister depuis des semaines et ne s'être pas manifesté antérieurement. Le malade souffrira de maux de tête, de douleur dans les jointures et les muscles, d'une sensation générale de lassitude: ce sont là les résultats d'une affection des reins. Un citoyen éminent, parent de Prescott, l'historien, qui avait une affection des reins, raconte ainsi ce qu'il souffrait et la manière dont il fut sauvé:

CLEVELAND, 23 février 1880.
H. H. WARNER & Co., Rochester, N. Y.
Mes chers amis—Je me plais à vous dire que j'ai employé votre célèbre "Safe Kidney and Liver Cure", et que je continuerai à le recommander au public dans l'intérêt de l'humanité souffrante. Ce remède m'a guéri de la maladie de Bright, après que j'eusse été abandonné des médecins, et que tous les autres remèdes eussent échoué. Les faits sont des faits: qu'on le sache. Je suis prêt à donner mon témoignage en quelque endroit que ce soit.

JAMES PRESCOTT.

Ne négligez pas les premiers symptômes. Ils peuvent être légers, mais les conséquences pourront être terribles. "Warner's Safe Kidney and Liver Cure" est le grand et le seul remède sûr pour les affections des reins. Tous les pharmaciens le vendent. De plus amples renseignements seront donnés plus tard dans nos colonnes sous ce titre: "Jusqu'à ce moment".

EAU de SUEZ.

VACCINE DE LA BOUCHE.

Eau Dentifrice sans rivale.

Supprime à l'instant même et pour toujours les MAUX DE DENTS;
Et, par conséquent, l'AURIFICATION, le PLOMBAGE et l'EXTRACTION des dents.
Maintenir jusqu'à la fin les DENTS INTACTES et BLANCHES.
Assurer, jour et nuit, la PURETÉ de l'haleine.
Supprimer toute mauvaise odeur, y compris celle du TABAC, telle est la mission que, depuis dix ans, l'EAU DE SUEZ remplit avec un succès toujours croissant.
Vente en gros et en détail à la pharmacie
SOSTHE FOURCADE,
215 Canal, encoignure Remparts.
12avril—2m—Dim Mer Jeu

GRANDE EXCURSION
A THIBODEAUX

PAR LE CHEMIN DE FER MORGAN.

TRAIN SPECIAL DE LA FOIRE DE THIBODAUX.

DIMANCHE, 25 AVRIL.

DÉPART, 7 1/2 H. DU MATIN.

BILLET, ALLER ET RETOUR, $1.50 SEULEMENT.

Billets en vente au bureau de l'Abeille.
20avril—6f PP

PRINTEMPS! ÉTÉ!!

ONE PRICE
Clothing Store,

195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.

Tout notre stock est frais et nouveau genre.

CHAPEAUX!

Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, mell sur marché qu'aucun autre magasin en ville.

Première Communion!

Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.

Habillements sur commande!

Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.

Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, cols, etc., etc., etc.

MICHEL LION,

Coin Levée et Ste-Anne.

P.S.—Demande de Soixante quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—

PATURAGE DE P. V. DUCROS.
HABITATION HERBERT.
Enclos de 600 Arpents. L'Eau et l'Ombre en Abondance.
S'adresser à
E. O. DUCROS, No 60 Rue Carondelet, N. O.
CLEMENT POS, Aux Abattoirs,
P. V. DUCROS, Habitation "Pecan Grove."
16 avril—1m

VIN ROUGE DE BORDEAUX
CASTELFRANC & FLEIRAC.
En débarquement du steamer HANNOVER, venant du Hâvre,
150 Barriques Castelfranc.
40 " Fleirac.
De la maison bien connue de Seignouret frères, Bordeaux.
A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER.
20avril—6f

Réclamations Françaises.

LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites, pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. KUSTIS,
Commissionnaire des Etats-Unis,
26 rue Carondelet.
20 avril—3 m P. O. boite 2027.

A VENDRE

200 VOITURES D'ENFANTS, à $6.65 et au-dessus, pièce. Toutes garanties comme devant donner satisfaction au

Palais Royal Bazaar de Levy,
163 rue du Canal.
Vente d'écoulement. —m

IMPORTATION DIRECTE.

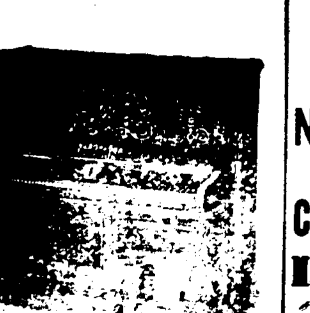
LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 rue du Canal.

ONT le plaisir d'annoncer à leurs clients qu'ils ont reçu par le steamer "Mississippi," un grand envoi de nouveautés en:
GRENADINES SOIE NOIRE brochée.
GRENADINES et CACHEMIRES couleur à mise.
SATINS FANTAISIE et unis.
CRÊPES et CRÊPES Yokohama.
RAYONNAGES couleur, nouvelles nuances.
ORGANDIS IMPRIMÉS français.
Des délais inévitables ayant retardé l'envoi de ces articles, et, la saison étant très avancée,
Nous les offrirons à des prix très réduits
afin d'en faciliter le prompt écoulement.
13 avril—6f

PIANOS
A BON MARCHÉ.



SIX PIANOS

HALE,

Qui ont été loués, et ont très peu servi;—Aussi bons que s'ils étaient neufs.

AUSSI PLUSIEURS

PLEYEL

Qui ont servi depuis fort peu de temps, et sont en parfait état et garantis sous tous les rapports.

EXCELLENT MARCHE A FAIRE POUR

$200

AGENCE UNIQUE POUR LES

PIANOS:
CHICKERING,
Mathushek,
HALE.

ORGUES:

ESTEY ORGAN
Everywhere known and prized for Skill and fidelity in manufacture, Tasteful and excellent improvements, Elegant variety of designs, Yielding unrivaled tones.
Illustrated Catalogues sent Free.
J. ESTEY & CO., Brattleboro, Vt.

ESTEY
--ET--
Mason & Hamlin.

INSTRUMENTS
--DE--
MUSIQUE

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Accord de Pianos,

REPARATIONS de PIANOS.

VIEUX PIANOS PRIS EN ECHANGE.

PHILIP WERLEIN,
135-CANAL-135

NLLE-ORLEANS, LNE.
15 avril—6f

ACCORDEZ-NOUS
UNE VISITE.

EXAMINEZ
Nos Marchandises
ET
Comparez nos Prix.
Marchandises fraîches,
Grande Nouveauté,
Maison bon marché.

Notre "STOCK" immense de **VETEMENTS** confectionnés à la dernière mode pour Hommes, Jeunes gens et Enfants, est au complet et sera vendu à des prix TRÈS REDUITS sans tenir compte de la hausse.

HABILLEMENTS complets, en casimir fantaisie de toutes qualités.
HABILLEMENTS en diagonale unis et façonnés de tous genres.
Assortiment complet d'HABILLEMENTS en drap noir.
Grand assortiment de PANTALONS casimir fantaisie à $2.00 et au-dessus.
SURTOUTS en toile pour hommes.
Grande variété de VETEMENTS en casimir et en toile pour

Garçons et Enfants
de 3 à 9 ans.

Habillement pour Première Communion

Composé de
Paletot alpaca noir
Pantalon coutil blanc } à $4.00.
Gilet Piqué blanc

Notre département de
Lingeries pour Hommes et Garçons
est des plus variés, et comprend une grande variété de genres et de dessins en

Chemises blanches et couleur,
ainsi que Faux-cols en toile, Poignets, Cravates blanches brodées et unies, Mouchoirs en soie, Cravates et Echarpes en soie noire et en couleur, Bretelles, Boutons, &c. &c.

Aussi Malles, Valises et Parapluies.

Grand choix de Chapeaux et Casquettes
pour hommes et enfants à des prix très modérés.

Nous avons toujours en mains un bel assortiment de DRAPS et CASIMIRS spécialement pour

Vêtements faits sur mesure.
Un COUPEUR de premier ordre est attaché à l'établissement.
CONVENANCE GARANTIE.

C. LAZARD,
Nos 213, 215 et 217
Vieille-Levée,
PRÈS DUMAINE,
En face du Marché Français.
17 avril—1m

LA MAISON
POPULAIRE
L'ETOILEROUGE
CHAUSSURES
EN TOUS GENRES,

POUR DAMES DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et JEUNES GENS.

Département Spécial
DE
CHAPEAUX

EN PAILLE, EN FEUTRE ET EN LAINE,
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Articles de Voyage!
ARTICLES de VOYAGE!
MALLES, VALISES, Etc, Etc.

Les catalogues sont expédiés sur demande dans toutes les parties du pays.

La maison vend à prix fixe.

On rend l'argent pour tout article qui, avant usage, a cessé de plaire.

Le Magasin est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.

ARTHUR DUMESU,
4 avril— Propriétaire.

Grande Foire à Thibodaux
AU PROFIT DE
L'EGLISE ST-JOSEPH.
EXCURSION DE PLAISIR.

Une grande Foire, organisée sous les auspices des dames de la paroisse Lafourche, aura lieu à Thibodaux le 24, le 25 et le 26 avril. Le produit de ces trois jours de fête est destiné à acheter un orgue pour l'église St-Joseph. La foire aura lieu sous bois. On y trouvera toute espèce de rafraîchissements,—glaces, limonades, crèmes, pâtisseries, punch, bière, etc., etc., à des prix très modérés. L'entrée est gratuite.

Un train spécial du chemin de fer de Morgan a été engagé, les vist cars de la Nlle Orléans le prendront dimanche, 25 avril, à 7 heures et demie du matin; pour le retour, ils quitteront Thibodaux le soir à 11 heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.50.
4 avril—4,11,18 jusq 25

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.

PAPIERS PEINTS.

ALEX. DUMAS FILS,
La Question du Divorce,
11e édition.
$2.00.
LE PÈRE DIDON,
De l'ordre de St-Dominique,
Indissolubilité et Divorce,
de édition,
$1.40.
EMILE ZOLA,
NANA,
20e édition.
$1.40.
Abonnement à la lecture.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
4 janv—

TAPIS, TOILES CIRÉES NATTES DE CHINE.

ELKIN & Co.,

100............Rue du Canal.........100

Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.
Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.
Aux prix les plus réduits.
11avril—1mPP

CHARLES JACQUES.

Restaurant français,
54 Ouest-Onzième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.

DINER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours. Potage, Hors-d'œuvres, Poissons, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café. Demi bouteille de Vin. Vins fins des meilleurs crus.

Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.
13avril—

SCIROPPO PAGLIANO.

REÇU dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant le sang et les humeurs, composé par le professeur Jérôme Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Rossi, angle St Pierre et Marais.
20mars—2m

Mme VILLIO,
(SUCCESSEUR DE Mme Vve FABIO,)
306......RUE DE CHARTRES......306

INVITE les dames à venir examiner l'assortiment vaste et rare d'Articles de modes qu'elle vient de recevoir, tels que: Chapeaux de paille, Rubans, Dentelles, Soieries, Fleurs artificielles, etc. Tous ces articles se distinguent par leur fraîcheur et leur nouveauté et seront vendus à des prix d'une modicité incontestable.
17mars—2m

P. Callery. H. Bathe. R. Beckhouse.

Pelican Odorless Apparatus,
POUR VIDER LES LIEUX D'AISANCE.
6 Commercial Place—30 rue St-Thomas—rue Hercules, entre les rues Fourth et Washington.
J. HOLZ, Agent, 54 Passage de la Bourse.

Nous affirmons que nous avons l'appareil le plus perfectionné et le plus propre qui soit en usage, et le seul qui se fabrique ici. On exécute les ordres envoyés par cartes postales.
26 mars—1m

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......17
STORES,
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum.
Rideaux pour Rideaux,
Grande Variété.
15fév—

Semence de riz. Semence de riz.

Importation directe de la Caroline,

DE 1000 sacs de choix, récemment arrivés directement de la CAROLINE et à vendre.
S'adresser à
CHAS. A. LARENDON,
37 rue Carondelet,
au 2nd étage.
Ou à RAOUL DUPRÉ,
Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché.
16fév. 1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 21 AVRIL.—CLASSE No 94.
Tirage de 4 heures P. M.

56	36	73	72	28	30	50	58	61	26	9	11

(Last number partly illegible: 8[illegible]9.)

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans le salon de la Compagnie.
Enfin désignés, nous approuvons notre signature Ce 21 avril 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.
Les plans de ces tirages quotidiens, etc., sont donnés dans toutes les salles.

Delachaise Brick Company,
(Capacité de fabrication Dix Millions.)
Rues Tchoupitoulas, Poeyfarre, Louisiane et Amélie, Sixième District.
HY. KUNTZ, Secrétaire,
J. A. BLAFFER, Président.

Brique de campagne, première qualité, bien cuites, Tuiles de bouillissage, fourneaux et cheminées.

Les commandes des campagnes sont collectées et seront remplies promptement.
Attention toute spéciale aux bâteaux et aux chalands.
Bureau, en ville, No 140 rue Gravier, ou boite No 14 Mechanics' & Dealers Exchange, et Boite No 379 Poste de la Nouvelle Orléans.
24 mars—3m

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
136..............Esplanade..............136

L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes, les plus élevées de la musique, la direction d'une assistance du professeur E. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement appropriés. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
30 août—1 an